

Un amphorisque en verre de type inédit en Narbonnaise (fin I^{er} - début II^e s.)

Danièle FOY, Florence MOCCI, Gaëlle GRANIER, Alexia LATTARD¹

mots-clés : amphorisque, Narbonnaise, fin I^{er}-début II^e s., typologie

Sur la commune de Puyloubier, située à une quinzaine de kilomètres à l'est d'Aix-en-Provence, le site de Richeaume XIII est implanté sur une terrasse caillouteuse surplombant une *villa* antique². Cet espace funéraire est constitué d'un monument rectangulaire de plus de 166 m² de superficie, édifié au milieu du I^{er} s. apr. J.-C. (**fig. 1**). 43 structures funéraires se sont installées entre le I^{er} et le IX^e s., à l'intérieur ou à l'extérieur de cette construction (Mocci 2014 ; Bartette 2014). Le monument dépendant de la *villa* était une sorte de mausolée familial conçu pour recevoir un nombre restreint de sépultures.

Les découvertes provençales

La structure secondaire de crémation 17, installée à l'intérieur du monument, est la plus richement dotée. Elle se présentait sous forme d'une fosse rectangulaire dans laquelle ont été mis les résidus de la crémation, un coffret de bois et une urne cylindrique en plomb scellée par son couvercle. Celle-ci protégeait une urne en verre qui contenait les restes d'une jeune femme accompagnés de bijoux, de stylet, d'éléments de marqueterie et de verres.

Outre l'urne sphérique de type Isings 67a (**fig. 2**, n° 1), la sépulture a révélé quatre autres verres : une coupe Isings 42 (**fig. 2**, n° 2) qui devait servir de couvercle et trois balsamiques. Deux d'entre eux sont de forme banale Isings 28b, mais leur

rebord est replié vers l'intérieur (**fig. 2**, n° 3 et 4). Le troisième vase à parfum est d'un modèle inédit. Il était hors de l'urne en verre avec l'un des balsamiques précédents (**fig. 2 et 3**).

Ce dernier objet, une petite amphore de 11 cm de hauteur, est le seul qui soit soufflé dans un verre incolore (**fig. 2**, n° 5). Sa panse piriforme, resserrée vers le haut, repose sur un pied annulaire refoulé ; le col court et tronconique se termine par une lèvre adoucie. Deux anses plates, étroites et minces, coudées à angles droits, s'attachent sur la partie médiane de la panse. La finesse des anses rubanées évoque le travail du métal. Le décor est constitué de fines rainures placées à la base de la panse et sous la lèvre. La position basse des anses qui n'atteignent ni le rebord, ni le goulot et le profil en entonnoir du goulot sont les traits les plus caractéristiques de cette forme.

Les quatre verres communs : l'urne, la coupe et les deux balsamiques bleu-vert trouvent de nombreux parallèles, surtout en Gaule méridionale et en Italie, et orientent la datation vers le dernier tiers du I^{er} s. ou vers le début du II^e s.

Les contenants à goulot étroit, dotés de deux anses, qui pourraient être nommés « amphores », ne sont pas très nombreux dans la partie occidentale de l'Empire. Certains de moyen ou grand format (13/15 à 60 cm) devaient contenir des liquides comestibles et les amphoriques (moins de 12 ou 13 cm de hauteur) étaient probablement destinés aux huiles parfumées. Cette nouvelle découverte est l'occasion d'esquisser une typologie des amphores et amphoriques en verre du Haut-Empire, utilisés en Gaule et en Méditerranée occidentale entre le I^{er} s. ap. J.-C. et le milieu du II^e s.

Les amphores

Huit types principaux d'amphores soufflées à la volée ont été retenus.

- **type A / Isings 15**. Les contenants à panse bulbeuse, fond stable repoussé vers l'intérieur de l'objet, long goulot tronconique avec lèvre repliée et anses en volute très développées, sont en usage entre les années 40 et 70 ; ils sont souvent colorés et les exemplaires de taille médiane sont parfois entourés d'un fil rapporté en spirale. Ces amphores proviennent, en partie au moins, des ateliers d'Italie du Nord, d'Avenches ou de Lyon dont est issu probablement l'exemple

Notes

1 Centre Camille Jullian UMR 7299 CNRS/AMU, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme. Aix-Marseille-Université / CNRS, 5 rue du Château de l'Horloge BP 647, 13094 Aix-en-Provence Cedex 20 (France)

2 Fouilles réalisées sous la direction de Florence Mocci entre 1998 et 2012.



Fig. 1 Le monument funéraire en cours de fouille, depuis le sud (© L. Damelet, CCJ-UMR 7299, AMU/CNRS).

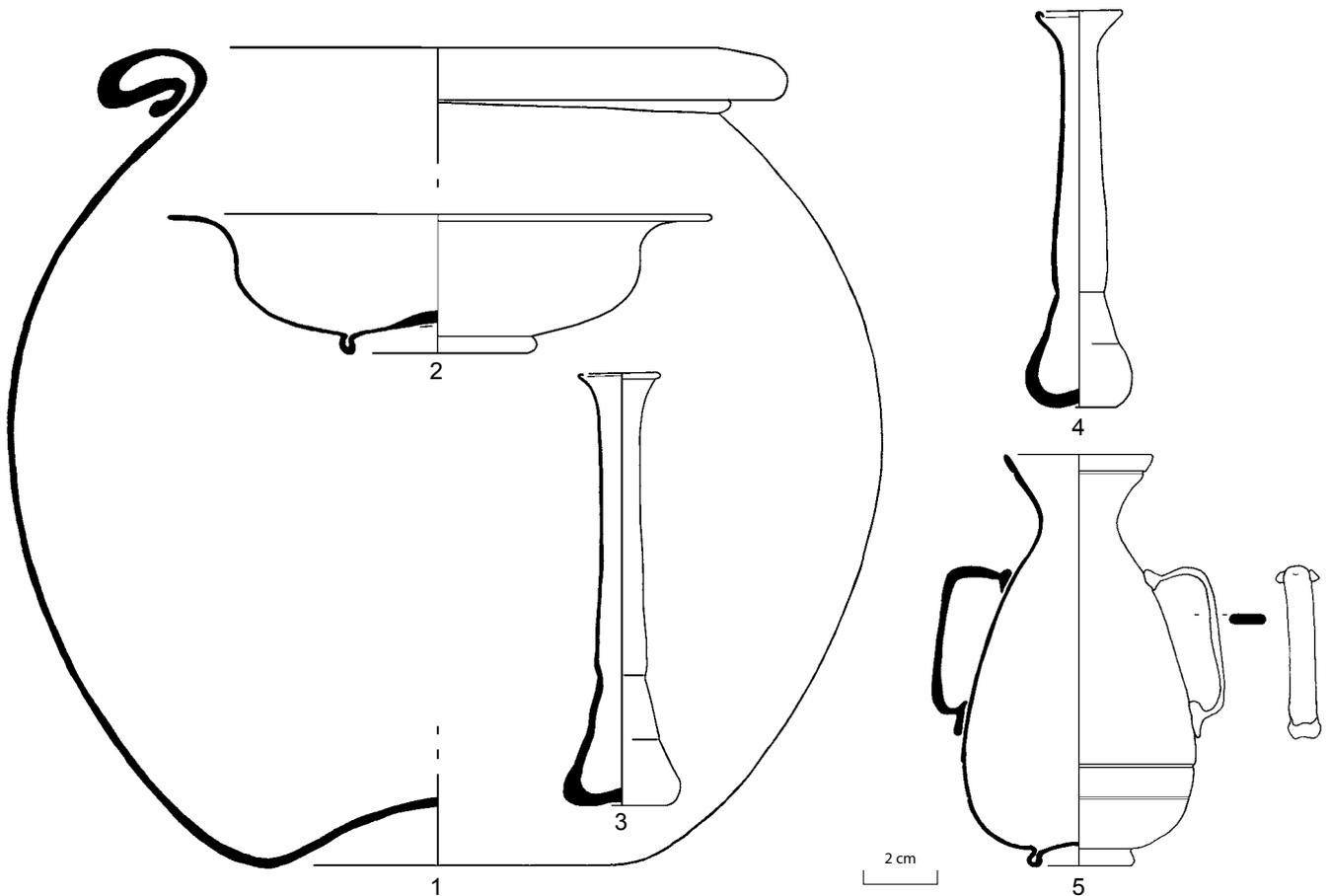


Fig. 2 Verres de la sépulture 17 déposés dans l'urne en plomb, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'urne en verre (© D. Foy).



Fig. 3 Verres de la sépulture 17 (© Ch. Durand, CCJ-UMR 7299, AMU/CNRS)

proposé, découvert à Saint-Romain-en-Gal (**fig. 4A**, d'après *Tout feu* 2001, 188 et 190, n° 327). Les découvertes dans les tombes fournissent des datations assez précises. En Lombardie, à Castelletto di Branduzzo, deux amphores, l'une à décor moucheté, l'autre verdâtre, font partie du riche mobilier d'une incinération de la première moitié du I^{er} s. (Invernizzi, Vecchi 1998). De nombreuses autres trouvailles dans le nord

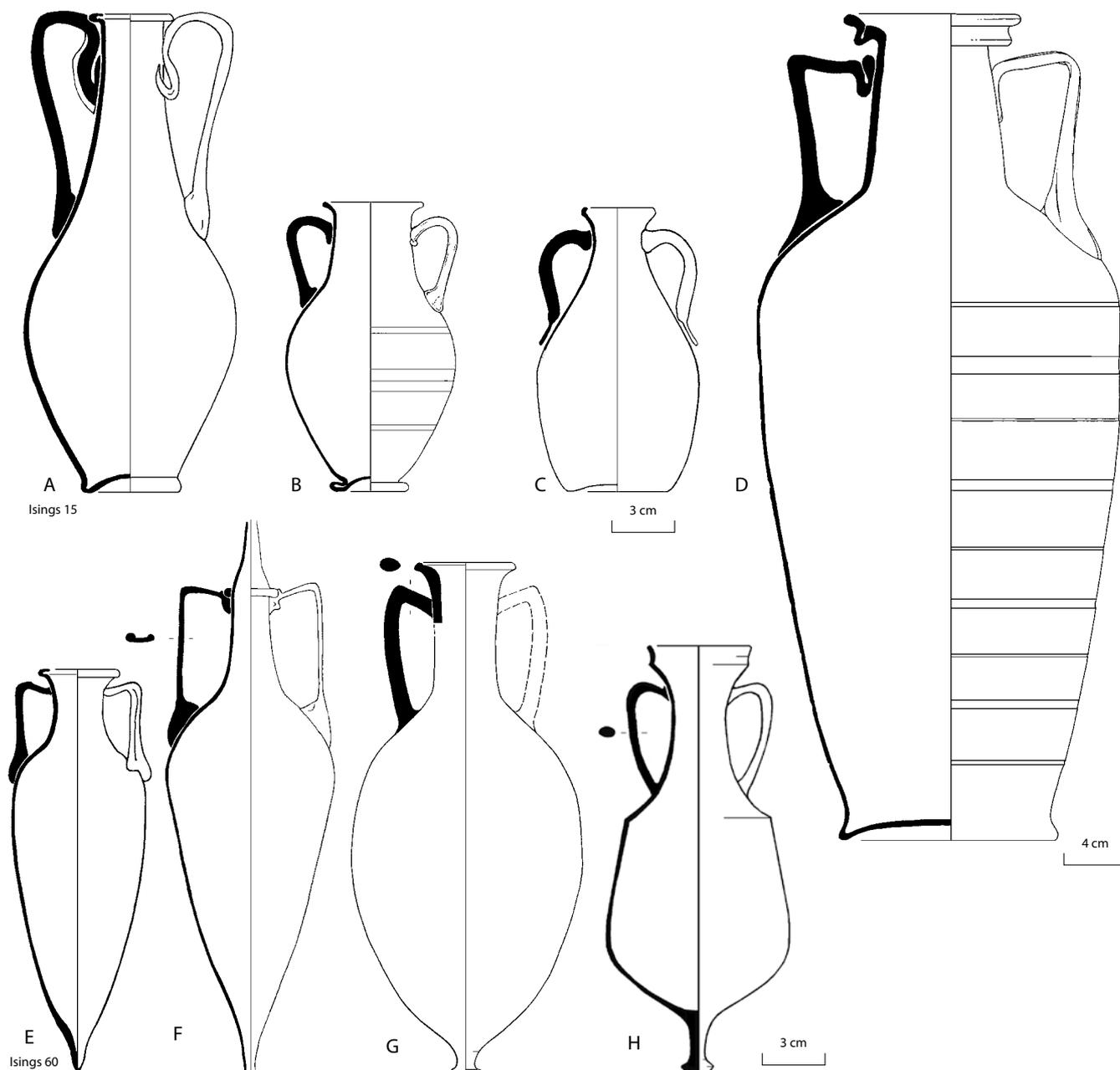
de l'Italie (voir la collection du musée d'Adria : Bonomi 1996, 23-24) et le Tessin (Biaggio Simona 1991, 212) assurent la datation et l'origine de ces contenants pouvant atteindre 30 cm de hauteur. Plusieurs de ces amphores se rencontrent au nord des Alpes, en Espagne et des importations d'exemplaires mouchetés sont plusieurs fois attestées dans les tombes de Panticapée (Kunina 1997, n° 187-192).

Les amphores dont la base des anses est festonnée et le rebord replié constituent une variante qui provient sans doute d'ateliers différents : on rencontre ces contenants principalement au nord des Alpes, à Vindonissa (Berger 1960, 41, n° 86, 87; pl. 5 et 20), Trèves (Goethert-Polachek 1977, type 133), Augst (Rütti 1991, AR 165) et en Grande-Bretagne (Price, Cottam 1998, 147-148). D'autres amphores de taille médiane (12 à 15 cm de hauteur en moyenne) se distinguent par leur décor de fil rapporté en spirale et leur fond rétréci, légèrement concave ou convexe ; elles se rencontrent dans diverses régions (Goethert-Polachek 1977, forme 134 ; *Tout feu* 2001, n° 96).

Fig. 4 Types d'amphore en verre. D'après Massabò 1999 (B) ; *Tout feu* 2001 (A et C) ; Gregl, Lazar 2008 (D) ; Scattona Höricht 1986 (G) et 2012 (H) ; Antonaras 2012 (F).

- Le **type B** se caractérise par son goulot large, presque cylindrique, à lèvre souvent simplement arrondie et ses anses réduites. Le fond refoulé

assure la stabilité de ce contenant habituellement non coloré (verre incolore, bleuté, verdâtre). De taille médiane (le plus souvent entre 13 et 17 cm), ces amphores peuvent avoir un décor de stries parallèles sur la hauteur de la panse. Des décors de fourches ou d'arcs sont plus rares (*Tout feu* 2001, n° 99). Ces amphores probablement italiennes sont datées de la fin du I^{er} s. et du début du II^e s. comme le prouvent des multiples découvertes dont celles d'Albenga en Ligurie (**fig. 4B**, d'après Massabò 1999, n° 58, 59), de la région de Padoue (Zampieri 1998, 20-21 et pl. XXIV avec mention d'une monnaie de Nerva) ou des nécropoles de Zadar. Un exemplaire très comparable aux trouvailles d'Albenga vient de Panticapée (Kunina 1997, n° 339). Un pot incomplet, mais apparemment sans anse, trouvé dans une tombe de la nécropole de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), est par sa forme



générale très semblable aux amphores de cette série (Bel 2002, 365).

- Le **type C** à fond plat, goulot court et anses à extrémités inférieures « flottantes », peu fréquent en Occident, est une production vraisemblablement orientale contemporaine de celle des amphores Isings 15. Les deux types d'amphores étaient d'ailleurs associés dans une même tombe de la nécropole de Saint-Paul-Trois-Châteaux datée des années 55/70 (**fig. 4C**, d'après *Tout feu* 2001 188 et 190 ; Bel 2002, 237-245 ; Roussel-Ode 2014, n° SPTC21).

- Le **type D** à fond plat est de profil tronconique ; le goulot est cylindrique et les anses bifides minces. Probablement orientales, ces amphores, dont la taille s'échelonne entre 12 et plus de 40 cm, ont été découvertes en Croatie (**fig. 4D**, d'après Gregl, Lazar 2008, 75, 120 et pl. 11), en mer Noire et au Proche-Orient. Elles ont souvent un décor de stries (Kunina 1997, n° 179 ; Bijnsdorp 2010, 136-137) ou bien sont colorées (Louvre 2, n° 636-638) ou, exceptionnellement, portent un décor peint (Kunina 1997, n° 178).

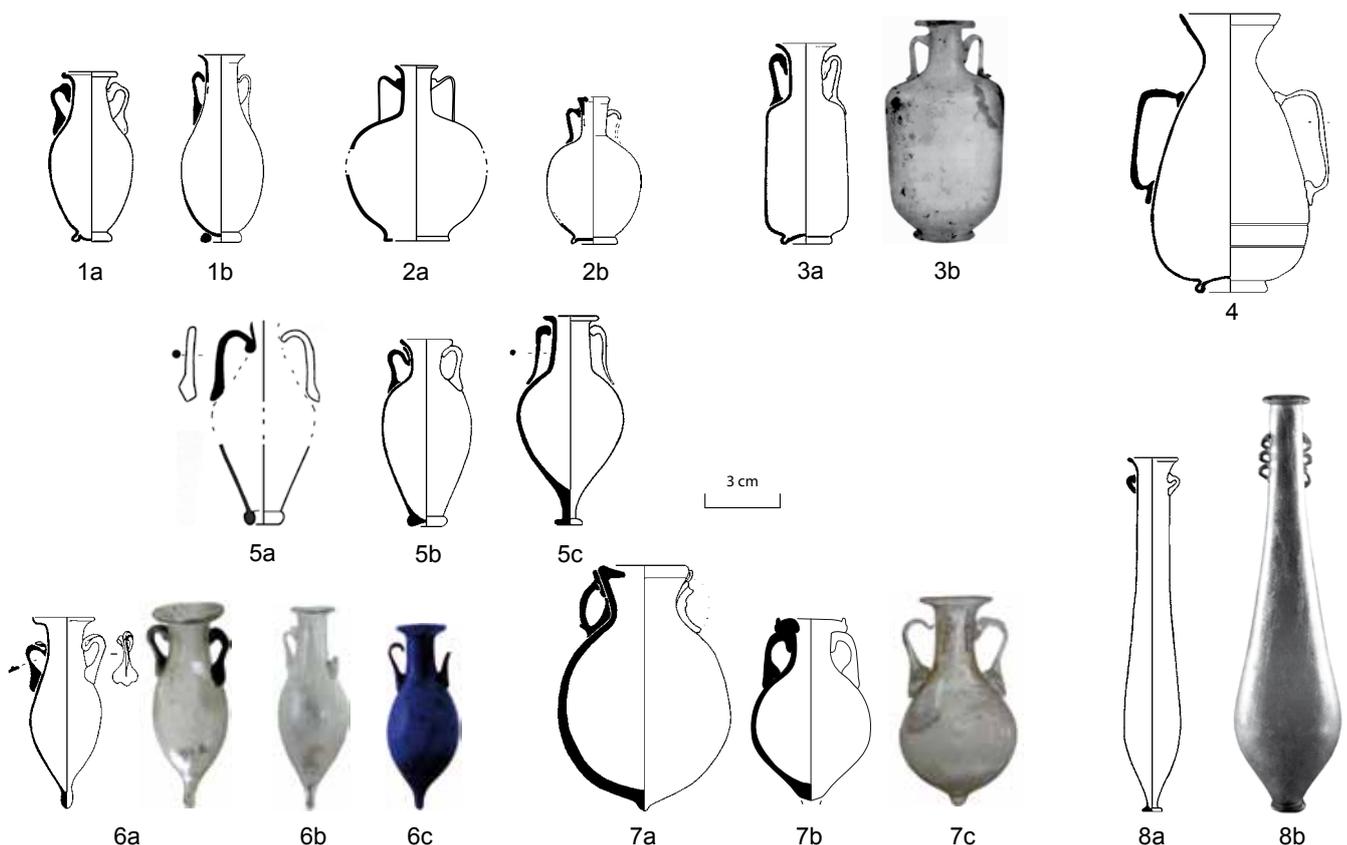
- L'amphore-carotte **type E / Isings 60** est vite reconnaissable par sa panse fusiforme et son fond pointu (**fig. 4E**). Le goulot est court et cylindrique et les anses coudées sont relativement petites. Ce type, sans doute fabriqué en Italie, date de l'époque flavienne. Plusieurs exemplaires viennent des cités vésuviennes et peuvent atteindre plus de 40 cm de hauteur (Spinazzola

1928, 223 ; Louvre 2, n° 90 ; Collezioni Napoli 1986, 224-225, n°40). Il existe des modèles dont le rebord est replié en collerette (Whitehouse 1997, n° 296) ; il a peut-être une autre origine.

- Le **type F**, fusiforme comme le précédent, se distingue par son fond et son goulot très effilés, mais aussi par ses anses rubanées (**fig. 4F**, d'après Antonaras 2012, 141, n° 195). Moins commun que le précédent, il est cependant dispersé (Taborelli 1993-1994 ; Massabò 1999, 98) sur les littoraux méridional (Thina, près de Sfax) et septentrional (Albenga, Pompéi) de la Méditerranée et sur les rives de l'Adriatique (Zadar) et de la mer Noire (Panticapée ; Constanza). Un fragment, signalé par A. Colombier Gougouzian (2014, vol.1, 290-291) à Vienne, est la seule attestation à l'intérieur des terres ; l'amphore est probablement arrivée par le Rhône.

- Beaucoup plus rares, deux modèles, à fond terminé par un bouton, sont attestés à l'époque flavienne, en Campanie, et laissent penser qu'il existe encore d'autres formes d'amphores peu communes. Le **type G** à panse ovoïde, goulot cylindrique et anses coudées à angle aigu vient d'Herculanum (**fig. 4G**, d'après Scatozza Hörich 1986, 66, forme 52 et pl. XXXVII, n° 1838) et le **type H**, à panse carénée, épaulement marqué et embouchure en entonnoir, vient de Pompéi (**fig. 4H**, d'après Scatozza Hörich 2012, 151 et pl. XXXVI, n° 10924). Son profil, qui évoque les amphores de l'Adriatique Lamboglia 2 de la première moitié du I^{er} s., est proche de celui de

Fig. 5 Types d'amphoriques en verre. D'après : Pistolet 1985 (6a) ; Ravagnan 1994 (6b, 6c, 7c) ; Massabò 1999 (1a, 3a) ; Facchini 1999 et Larese 2004 (7a) ; Dilly, Mahéo 1997 (5b) ; Tout feu 2001 (5c, 6a, 7b, 8a), Bel 2002 (2a, 5c, 8a) ; Beretta, Di Pasquale 2004 (8b) ; Mandruzato, Marcante 2007 (1b, 2b) ; Tartari 2009 (3b) ; Roussel-Ode 2014 (2a, 5a, 5c, 7b, 8a) ; Photo 5a, 5b, 6b : D. Foy.



l'amphore bleue à décor en camée de Pompéi dont les anses sont cependant coudées (Harden *et al.* 1987, 75-78) et du vase de Portland qui, à l'origine, devait avoir un fond pointu (Roberts *et al.* 2010, 34-43).

On rappellera qu'il existe, dans les provinces occidentales, bien d'autres récipients à deux anses et embouchure étroite qui ne sont pas habituellement désignés comme des amphores ; ils sont plus tardifs que les formes précédentes (formes Isings 90, 100, 127, 128, 129, et divers vases soufflés dans un moule représentant des raisins, des coquillages...).

Les amphoriques

Ils offrent également plusieurs formes et certains pourraient se confondre avec les vases dits aryballes. On recense ci-dessous les modèles découverts en Méditerranée occidentale ; ils sont datés de l'époque flavienne ou du début du II^e s. et pourraient être contemporains de la découverte de Richeaume. Leur aire de production est la plupart du temps inconnue. On peut distinguer trois types à fond stable, deux types à bouton plat terminal et deux modèles à fond pointu.

- Le **type 1** est la version miniature de l'amphore B présentée ci-dessus. La panse est ovoïde et les anses lient l'épaule au goulot sans atteindre le rebord. Le pied est habituellement formé par repliement du verre comme on peut le voir sur une découverte d'Albenga en Ligurie (**fig. 5, 1a**, d'après Massabò 1999, n° 125) ou par un cordon appliqué, comme cela apparaît sur une trouvaille d'Aquilée (**fig. 5, 1b** d'après Mandruzzato, Marcante 2007, n° 123). Des exemplaires colorés ou bicolores sont relativement fréquents (Saldern *et al.* 1974, n° 548 ; Mandruzzato, Marcante 2007, n° 125). Ces amphoriques sont datés de la seconde moitié du I^{er} s.

- Le **type 2**, qui se caractérise par sa panse sphérique, son goulot cylindrique relativement étroit et ses anses coudées, est souvent de teinte claire ; il est encore présent à Aquilée (**fig. 5, 2b**, d'après Mandruzzato, Marcante 2007, n° 122) et en Narbonnaise, dans la nécropole de Saint-Paul-Trois-Châteaux (**fig. 5, 2a**, d'après Bel 2002, 324-326 ; Roussel-Ode 2014, n° SPTC 269).

- Le **type 3**, encore à fond stable, s'individualise par sa panse cylindrique. Il est signalé à Albenga dans la même tombe que l'amphorique 1a mentionné ci-dessus (**fig. 5, 3a**, d'après Massabò 1999, n° 124). Un flacon comparable vient d'une tombe de Durres en Albanie (**fig. 5, 3b**, d'après Tartari 2009, fig. 3).

- Sous le **type 4**, on peut mettre l'amphorique nouvellement identifié qui possède le même pied que les modèles précédemment présentés ; mais il est de plus grande taille (**fig. 5, 4**).

- Trois amphoriques à panse ovoïde ont été réunis pour illustrer le **type 5**. Le premier

exemplaire, trouvé à Apt, est incolore et ses anses sont bleues ; le fond se réduit à un bouton plat. Il provient d'une tombe qui n'est pas antérieure au second quart du II^e s. (**fig. 5, 5a**, d'après Roussel-Ode 2014, n° APT 97). De provenance inconnue et non daté, le second amphorique incolore se distingue par son goulot court à embouchure évasée (Dilly, Mahéo 1997, n° 246, 56, 104, 106 ; ici **fig. 5, 5b**). La dernière pièce, découverte à Saint-Paul-Trois-Châteaux dans une tombe datée entre 50 et 70, est différente par sa teinte bleu-vert et son profil. Sa panse renflée repose sur un étranglement terminé par un bouton plat (**fig. 5, 5c** d'après *Tout feu* 2001, n° 161-8 ; Bel 2002, 199-204 ; Roussel-Ode 2014, n° SPTC 17).

- Le **type 6** à panse ovoïde et fond pointu est sans doute le plus fréquent ; c'est la réplique miniature du type E/ Isings 60. La même forme existe sans anse. Cet amphorique est réalisé en verre incolore ou coloré ; parfois seules les anses sont colorées (bleu ou violet). Les exemples illustrés sont issus de tombes du Languedoc (**fig. 5, 6a**, d'après Pistolet 1985 ; *Tout feu* 2001, n° 202) et des nécropoles de Zadar, en Croatie d'où sont sorties de nombreuses pièces (**fig. 5, 6b** : incolore, musée de Zadar et **fig. 5, 6c** : bleu vif, nécropole de Zadar, d'après Ravagnan 1994, n° 37). La plupart de ces objets ne sont pas datés par les contextes de découvertes, mais sont très vraisemblablement de la seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C.

- Avec sa panse rebondie et son embouchure large, à lèvre aplatie ou épaissie, l'amphorique **type 7**, malgré son fond pointu, est proche de l'aryballe. Plusieurs variantes peuvent être distinguées en fonction des bords. L'embouchure peut avoir un rebord rabattu vers l'intérieur et aplati comme dans le cas d'un amphorique en verre épais, incolore légèrement verdâtre, de la nécropole de Raldon à Vérone (**fig. 5, 7a** d'après la notice de Facchini 1999, n° 5 et le dessin de Larese 2004, pl. LXXX). En Provence, à Apt, dans la même tombe que l'amphorique 5a, une seconde pièce, dont les anses sont bleues, a un rebord renforcé par l'apport d'un cordon appliqué (**fig. 5, 7b**, d'après *Tout feu* 2001 n° 172-3 ; Roussel-Ode 2014, n° APT 96) ; d'autres ont un simple bord arrondi (**fig. 5, 7c** nécropole de Zadar, musée de Zadar). Il a été proposé de dater les pièces de Vérone et de Zadar de la fin du I^{er} s. ; l'exemplaire d'Apt est dans une tombe du II^e s.

- Le dernier **type 8**, étroit presque tubulaire, mais renflé à sa base, repose sur un bouton plat. Il ne se différencie de certains balsamares (Lightfoot 2007, n° 380 avec bibliographie) que par ses anses très particulières. De très petite taille, ces anses sont faites d'une ou de plusieurs boucles plus décoratives que fonctionnelles. Les découvertes à Saint-Paul-Trois-Châteaux (**fig. 5, 8a**, d'après *Tout feu* 2001, n° 201 ; Bel 2002, 364-367 ; Roussel-Ode 2014, n° SPTC 268) et à Pompéi (**fig. 5, 8b**, d'après Beretta, Di Pasquale

2004, 205, n° 1.16) assurent une datation dans l'époque flavienne.

Ces amphoriques, datés entre l'époque flavienne et le milieu du II^e s., semblent tous d'origine méditerranéenne et peut-être de Méditerranée occidentale. Il existe d'autres séries abondantes, datées du troisième quart du I^{er} s., fabriquées au Proche-Orient par soufflage dans un moule. Des importations sont connues surtout en Italie et, en nombre réduit, en Gaule (Roussel-Ode 2014, n° VAI 844). Au III^e s., des récipients miniatures ont été fabriqués pour être mis à l'intérieur de vases de plus grande taille. Ces bouteilles gigognes ont été produites en Rhénanie et peut-être ailleurs,

et leurs petits récipients intérieurs, parfois à deux anses, pourraient se confondre avec des amphoriques plus anciens (Gregl, Lazar 2008, 124 et pl. 15, n° 3 ; Foy, Marty 2013, fig. 6, n° 15 ; Martin Pruvot 2015, 87).

Le flacon découvert dans la tombe de Richeaume élargit la typologie des amphoriques en usage à la fin du I^{er} s. ou au début du II^e s. Il ne trouve pas de parallèle dans les amphores en verre et en terre connues. Il faut peut être chercher des analogies avec la vaisselle métallique. Son origine (Italie ? Méditerranée orientale ?) reste inconnue.

Bibliographie

Abréviations

CCAVV = Corpus delle collezioni archeologiche del vetro nel Veneto. Comitato Nazionale italiano dell' Association Internationale pour l'Histoire du Verre.

CCVFG = Corpus delle collezioni del vetro nel Friuli Venezia Giulia. Comitato Nazionale italiano dell' Association Internationale pour l'Histoire du Verre.

Antonaras 2012 : Antonaras (A.), *Fire and Sand. Ancient glass in the Princeton*, Princeton : University Art Museum, 2012.

Arveiller, Nenna 2005 : Arveiller (V.), Nenna M.-D. *Verres antiques du musée du Louvre, vol. 2 : Vaisselle et contenants du I^{er} siècle au début du VII^e siècle apr. J.-C.*, Paris, Musée du Louvre, Somogy, 2005.

Bartette 2014 : Bartette (T.) et al., « L'exceptionnel monument funéraire de Richeaume à Puyloubier », in : Nin (N.), dir., *Aix Antique Une cité en Gaule du Sud*, cat. exp., Musée Granet, Aix-en-Provence, déc. 2014-mai 2015, Aix-en-Provence : Silvana Editoriale, 257-261.

Bel 2002 : Bel (V.), *Pratiques funéraires du Haut-Empire dans le midi de la Gaule. La nécropole gallo-romaine à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 11)*, Lattes, 2002.

Beretta, Di Pasquale 2004 : Beretta (M.), Di Pasquale (G.), dir., *Vitrum. Il vetro fra arte e scienza nel mondo romano*, cat. exp., museo degli Argenti, Palazzo Pitti, Firenze, mars-oct. 2004, Milan, 2004.

Berger 1960 : Berger (L.), *Römische Gläser aus Vindonissa*, Bâle, 1960.

Biaggio Simona 1991 : Biaggio Simona (S.), *I vetri romani provenienti dalle terre dell'attuale Cantone Ticino*, Locarno, 1991.

Bijnsdorp 2010 : Bijnsdorp (N. J.), *Fascinating fragility. A private collection of Ancient Glass*, Burb, 2010.

Bonomi 1996 : Bonomi (S.), *Vetri antichi del Museo Civico Archeologico nazionale di Adria*, CCAVV, 2, Fiesse d'Artico, 1996.

Colombier-Gougouzian 2014 : Colombier-Gougouzian (A.), *Le verre gallo-romain en Gaule du Centre-Est du III^e s. av. au I^{er} s. de n. è : production, circulation, usages en contexte urbain et rural*, Thèse de doctorat, Université Lumière, Lyon 2, 2014.

Collezioni Napoli 1986 : La Collezioni del museo Nazionale di Napoli, I, Rome-Milan, 1986.

Dilly, Mahéo 1997 : Dilly (G.), Mahéo (N.), *Verreries antiques du Musée de Picardie, Amiens, Musée de Picardie et Éditions d'Art Somogy*, 1997.

Facchini 1999 : Facchini (G. M.), *Vetri antichi del Museo archeologico al Teatro romano di Verona e di altre*

collezioni veronesi, CCAVV, 5, Venise, 1999.

Foy, Marty 2013 : Foy (D.), Marty (M.-T.), « Les importations de verres septentrionaux dans le Sud de la Gaule (III^e-IV^e s.) : des liens avec les ateliers rhénans », *Aquitania*, 29, 2013, 155-189.

Goethert-Polaschek 1977 : Goethert-Polaschek (K.), *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier*, Mayence : Philipp von Zabern, 1977.

Gregl, Lazar 2008 : Gregl (Z.), Lazar (I.), *Bakar, the Glass from the Roman Cemetery*, Zagreb, 2008.

Harden et al. 1987 : Harden (D. B.), Hellenkemper (H.), Painter (K.), Whitehouse (D.), *Glass of the Caesars*, Londres, Corning, Cologne, Rome : édit. Olivetti, Milan, 1987.

Invernizzi, Vecchi 1998 : Invernizzi (R.), Vecchi (L.), « Una tomba femminile protoimperiale nel territorio di Placentia », in : *Vetro e vetri : Preziose iridescenze*, cat. exp. Milan 1998-1999, Milan, 1998.

Isings 1957 : Isings (C.), *Roman Glass from Dated Finds*, Groningen-Djakarta, 1957.

Kunina 1997 : Kunina (N.), *Ancient Glass in the Hermitage Collection, The Art Treasures of Russia*, Saint Petersburg : The State Hermitage Ars publishers LTD, 1997.

Larese 2004 : Larese (A.), *Vetri antichi del Veneto*, CCAVV, 8, Venise, 2004.

Lightfoot 2007 : Lightfoot (C.S.), *Ancient Glass in National Museums Scotland*, Edinbourg, 2007.

Mandrizzato, Marcante 2007 : Mandrizzato (L.), Marcante (A.), *Vetri antichi del Museo Archeologico Nazionale di Aquileia. Balsamari, olle e pissidi*, CCVFG 3, 2007.

Martin-Pruvot 2015 : Martin-Pruvot (Ch.), *Fragile, verres romains*, cat. exp., Musée romain d'Avenches, Documents du Musée romain d'Avenches 25, Avenches : Associatio Pro Aventico, 2015.

Massabò 1999 : Massabò (B.), *Magiche trasparenze : I vetri dell'antica Albingaunum*, cat. exp., Gênes, Palazzo Ducale, Sottoportico 1999-2000, Milan : Mazzotta, 1999.

Mocci 2014 : Mocci (Fl.), « Sur le piémont de la montagne Sainte-Victoire, Richeaume, Puyloubier », in : Nin (N.), dir., *Aix-en-Provence 25 ans de découvertes*, Aix-en-Provence : Snoeck, 2014, 274-279.

Pistolet 1985 : Pistolet (C.), « Amphorette en verre découverte à Lattes (Hérault) », *Archéologie en Languedoc*, 3, 1985, 59.

Price, Cottam 1998 : Price (J.), Cottam (S.), *Romano-British Glass Vessels : a Handbook*, Londres, 1998.

- Ravagnan 1994** : Ravagnan (G.L.), *Vetri antichi del Museo Vetrario di Murano. CCAVV 1*, 1994.
- Roberts et al. 2010** : Roberts (P.), Gudenrath (W.), Tatton-Brown (V.), Whitehouse (D.), *Roman Cameo Glass in the British Museum*, The British Museum Press, Londres, 2010.
- Roussel-Ode 2014** : Roussel-Ode (J.), *Le verre antique dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône, Monographies Instrumentum 49*, Montagnac : éd. Mergoil, 2014.
- Rütti 1991** : Rütti (B.), *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 13/1-2*, Augst, 1991.
- Saldern et al. 1974** : Saldern (A. von), Nolte (B.), La Baume (P.), Haevernick (T. E.), *Gläser der Antike. Sammlung Erwin Oppenländer. Cat. exp.*, Museum für Kunst und Gewerbe Hamburg 1974, Römisch-Germanisches Museum, Köln, Hamburg, 1974.
- Scatozza Höricht 1986** : Scatozza Höricht (L. A.), *I Vetri romani di Ercolano*, Rome : « L'Erma » di Bretschneider, 1986.
- Scatozza Höricht 2012** : Scatozza Höricht (L. A.), *L'Instrumentum Vitreum di Pompei*, Rome : Aracne, 2012.
- Spinazzola 1928** : Spinazzola (V.), *Le arti decorative in Pompei en el Museo Nazionale di Napoli*, Milan : Besstetti e Tumminelli, 1928.
- Taborelli 1993-1994** : Taborelli (L.), « Indagine preliminare sui contenitori in vetro per il trasporto e la conservazione del vino e del garum », *Opus XII-XIII*, 1993-1994, 1-23.
- Tartari 2009** : Tartari (F.), « Les nouvelles trouvailles de verre antique à Dyrrhachium », *Annales du 18^e congrès de l'AIHV*, Thessalonique, 2009, 231-232.
- Tout feu 2001** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir., *Tout feu tout sable mille ans de verre antique dans le Midi de la France*, cat. exp., Musée d'Histoire de Marseille, 2001-2002, Aix-en-Provence, 2001.
- Whitehouse 1997** : Whitehouse (D.), *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 1, Corning, 1997.
- Zampieri 1998** : Zampieri (G.), *Vetri antichi del Museo Civico Archeologico di Padova*, CCAVV 3, Padoue, 1998.